

VICKIE GENDREAU

*Shit fuck cunt*



LE QUARTANIER

JE SUIS Vickie.

Je viens de me réveiller, je ne sais pas où je suis, ni ce que j'y ai fait, ni avec qui je suis venue, ni quelles conneries j'ai pu déblatérer, ni à qui appartiennent ces nouveaux noms et nouveaux numéros dans mon téléphone, il y a des gens dans des photos, des dormeurs sur le divan.

Je sais que je dois partir, que je dois retrouver mes cigarettes, que je dois réunir ma veste et mon chapeau et passer la porte. Je dois me faufilet, je ne dois pas réveiller les autres dormeurs, je ne dois pas faire de bruit, je dois laisser derrière moi toutes les informations manquantes, je dois les laisser dans sa chambre, je dois passer la porte et ne plus jamais remettre les pieds dans ce moment.

VICKIE GENDREAU

Il faut que je fasse quelque chose de mes mains.

J'arrête de boire. J'arrête la drogue. J'arrête. Je ne garde que la cigarette.

Je suis ce jeune homme qui est venu me déranger tandis que j'écrivais dans mon petit calepin. Je me demande ce que j'écris dans mon petit calepin, je me demande ce qu'une belle fille comme moi fait toute seule sur le seul banc du parc qui soit placé à l'arrière de la scène du spectacle de Chinatown, notre seul boy band québécois, je devrais être fière d'eux autres, du beau Québec.

C'est que tout me ramène à l'ordre, tout m'éloigne des paroles.

Je frissonne, parce que j'ai froid et non pas parce que la voix de Pierre-Alain est sexy.

Je déteste socialiser. Je déteste qu'on me demande toujours de socialiser.